



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

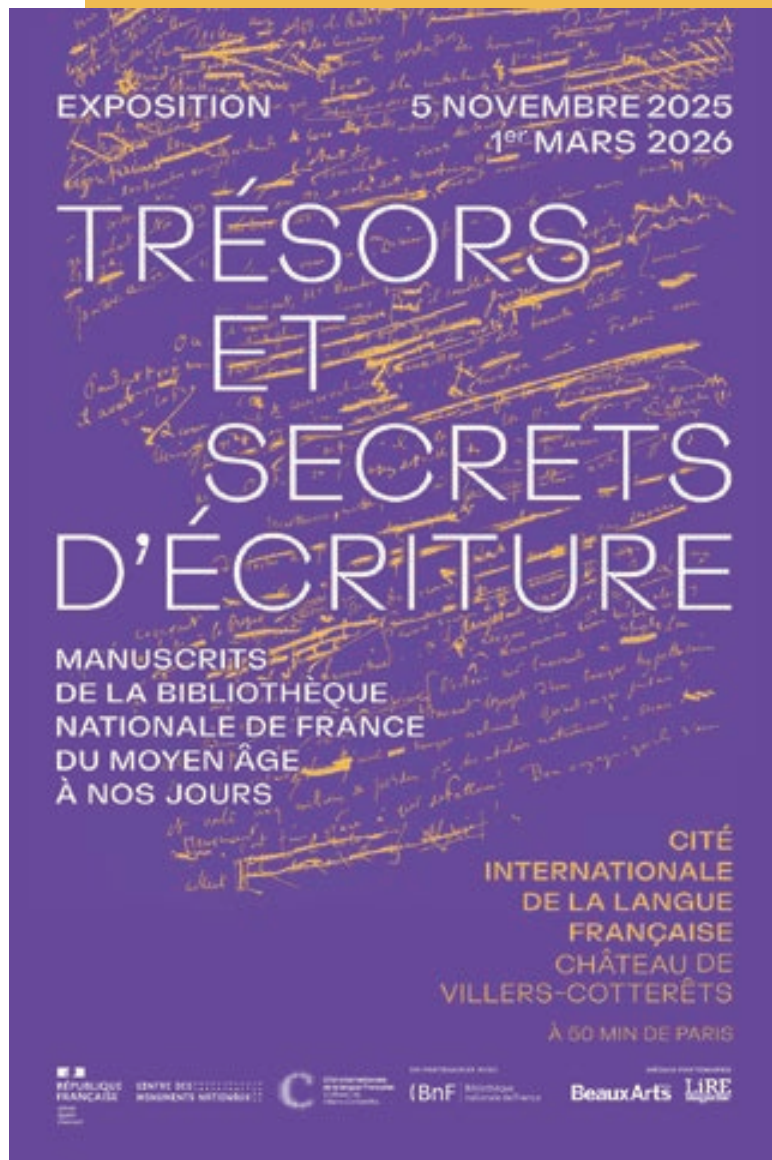
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



Cité internationale
de la langue française
Château de
Villers-Cotterêts

{BnF} Bibliothèque
nationale de France

DOSSIER
DE
PRESSE



expo
si
tion

CONTACTS

Cité internationale de la langue française
Château de Villers-Cotterêts
Lyse Hautecœur
Responsable communication
07 60 26 06 63
lyse.hautecoeur@monuments-nationaux.fr

Agence Plan Bey
Dorothée Duplan,
Camille Pierrepont,
Fiona Defolny
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

som mai re

P.04 > 01 COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

P.05 > 02 LE COMMISSARIAT
D'EXPOSITION

P.07 > 03 LE PARCOURS
DE VISITE

P.17 > 04 LA PROGRAMMATION
CULTURELLE AUTOUR
DE L'EXPOSITION

P.18 > 05 LE CATALOGUE
DE L'EXPOSITION

P.19 > 06 L'ÉCRITURE, DÉJÀ
AU COEUR DE LA CITÉ

Pour la deuxième grande exposition temporaire de la Cité depuis son ouverture en novembre 2023, le Centre des monuments nationaux a construit un partenariat avec la Bibliothèque nationale de France. Dans l'exposition « Trésors et secrets d'écriture », plus de 100 manuscrits exceptionnels issus des collections de la BnF sont présentés au château de Villers-Cotterêts, certains n'ayant pas été dévoilés au public depuis plusieurs décennies ; quand le patrimoine immatériel de la langue française rencontre le patrimoine matériel.



Gilles Pécout
Président
de la
Bibliothèque
nationale de
France

Parce qu'écrire c'est dire, l'écriture manuscrite et la calligraphie témoignent de l'évolution de notre langue, de la multiplicité de ses représentations, de sa portée esthétique, comme de ses fonctions sociales. La BnF est heureuse de valoriser sa collection unique de manuscrits allant du Moyen Âge à nos jours, en partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux dans ce foyer de partage des savoirs et de la culture qu'est la Cité internationale de la Langue française.



Marie Lavandier
Présidente du
Centre des
monuments
nationaux

Avec cette nouvelle exposition temporaire *Trésors et secrets d'écriture*, la Cité internationale de la langue française réaffirme son ambition de faire vivre la langue française dans toute sa richesse et sa diversité. Grâce aux prêts exceptionnels de la Bibliothèque nationale de France, une centaine de manuscrits remarquables – souvent inaccessibles au public – seront présentés, retraçant plusieurs siècles d'histoire de notre langue. Cette exposition illustre également notre volonté de faire de la Cité un lieu de transmission et de dialogue autour de la langue française, dans toutes ses formes et tous ses usages.



Paul Rondin
Directeur
de la Cité
internationale
de la langue
française

À la Cité internationale de la langue française, c'est l'immatériel qui a protégé le matériel, c'est la langue qui est venue au secours de la pierre. Il nous importait donc de rendre hommage en retour à ce fascinant patrimoine que constituent les collections de la Bibliothèque nationale de France. L'écrin du château de François 1^{er} était une évidence.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Parchemin ou papier, graphies élégantes ou convulsives, mises en page, illustrations, ratures, transformations, annotations... Dans l'univers de l'écrit, la singularité du manuscrit réside dans le choix du support, la graphie ou tout ce qui peut entourer le texte. Tout manuscrit est donc un témoignage vivant et unique de la langue telle que les individus se la sont appropriée au fil des siècles.

Cette exposition invite à découvrir l'histoire du français et de ses métamorphoses parmi plus d'une centaine de documents uniques, aussi divers que précieux, et dont le point commun est d'avoir été tracés par une main humaine.

Pour rendre compte de dix siècles d'histoire du français, l'exposition propose un voyage en cinq étapes, fondé sur le contenu des manuscrits conservés et sur leurs usages.

1• Penser en français

Une première partie retrace, à travers des manuscrits savants, la manière dont le français s'est progressivement affirmé et développé comme une langue écrite capable de dire et de penser le monde. Le manuscrit devient le support de l'expression de la pensée, s'inscrivant dans une tradition de traduction et de transmission du savoir. Nous retrouvons notamment dans cette section, les manuscrits scientifiques de deux grandes femmes de lettres françaises: Émilie du Châtelet et Sophie Germain.

Exemples d'œuvres présentées: Marco Polo, *Divisement du monde* - Champollion, *Grammaire égyptienne* - Montesquieu, *De l'Esprit des lois*

2• La littérature avant l'imprimerie

Intégralement consacrée aux manuscrits médiévaux, cette section présente une vingtaine de documents littéraires allant du XII^e au XV^e siècle. Du Roman d'Alexandre au Chansonnier cordiforme de Montchenu, le manuscrit avant l'invention de l'imprimerie est un véritable objet fini et esthétique.

Exemples d'œuvres présentées: *Chanson de Roland* - Chrétien de Troyes, *Fragments de romans* - Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron* - Rabelais, *V^e livre de Pantagruel* - René Char, *Poèmes illustrés* par Jean Hélion.

3• Le brouillon littéraire

Avec l'époque moderne commencent à apparaître des témoignages de la littérature en train de s'écrire, à travers des manuscrits autographes. Ce sont eux que l'on découvre dans le troisième temps de l'exposition, avec des textes des plus grands auteurs des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles. Cette section traverse l'âge d'or du roman, avec George

Sand et Victor Hugo, jusqu'aux grands romans du XX^e siècle avec Marcel Proust en tête de file. Le manuscrit de *Mort à crédit*, le second roman de Louis-Ferdinand Céline, est présenté ici pour la première fois au public.

Exemples d'œuvres présentées: Alexandre Dumas, *La Reine Margot* - Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale* - George Sand, *Les Maîtres sonneurs* - Wajdi Mouawad, *Fauves*

4• Écrire pour soi, écrire sur soi: les manuscrits intimes

À partir du XV^e siècle, des individus, célèbres ou inconnus, ont consigné dans des registres et des carnets leurs souvenirs, l'histoire de leur famille ou de leur époque, puis exprimé leur personnalité.

Exemples d'œuvres présentées: *Carnets* de Victor Hugo - Catherine Pozzi, *Journal* - Roland Barthes, *Journal de deuil*

5• La correspondance

Ce genre codifié au Moyen Âge se démocratise ensuite jusqu'à devenir un moyen universel d'échange d'informations, d'idées et de sentiments, mais aussi une forme d'expression et de créativité en soi.

Exemples d'œuvres présentées: Ovide, *Héroïdes* - M^{me} de Sévigné, *lettre à M^{me} de Grignan* - *Lettre de Racine à Boileau* et *Lettre de Voltaire à M^{me} d'Épinay*

LE COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Interview des commissaires de l'exposition : Graziella Pastore, Conservatrice, service des manuscrits médiévaux – Département des Manuscrits de la BnF et Thomas CAZENTRE, Conservateur, service des manuscrits modernes et contemporains – Département des Manuscrits de la BnF

Pouvez-vous nous présenter la thématique et la structure de l'exposition ?

Thomas Cazentre : L'idée de cette exposition est de se concentrer sur l'objet manuscrit et ses spécificités, tout en gardant un esprit encyclopédique et une amplitude chronologique allant du Moyen Âge jusqu'à nos jours.

Graziella Pastore : En effet, il s'agit de montrer de quelle façon l'objet manuscrit a servi de support pour retracer l'histoire de l'affirmation de la langue française et comment cet objet se modifie au cours des siècles, à la fois esthétiquement et par ses usages.

Comment avez-vous choisi les manuscrits présentés dans l'exposition ?

G. P. : Pour les manuscrits médiévaux, nous avons cherché à trouver un équilibre entre l'importance du contenu, la notoriété du texte, la beauté du manuscrit et son importance dans l'ensemble de la production manuscrite médiévale. On y trouvera ainsi des textes célèbres comme le *Roman de la Rose* ou le *Roman de Renart*, tous deux très illustrés, mais aussi des œuvres moins connues, comme les traductions savantes de la première section, ou encore, un manuscrit à la forme originale, comme le *Chansonnier cordiforme*.

T. C. : Pour la littérature moderne et contemporaine, nous avons le souhait d'exposer le plus possible de grands noms et de grands textes comme Descartes, George Sand, Albert Camus ou Marguerite Yourcenar. Nous avons aussi privilégié les manuscrits illustrés, pour le plaisir de l'œil et la beauté du parcours. Je pense aux fameux collages de Prévert qui ne sont d'ailleurs parfois qu'images, à certains écrits de Marcel Proust avec de curieux dessins, ou encore aux lettres aquarellées de Paul Morand. Nous avons aussi retenu quelques manuscrits d'anonymes de diverses époques afin que l'exposition ne soit pas qu'une galerie des illustres.

Une section de l'exposition est dédiée au brouillon littéraire, témoin fragile du processus de création, de l'écriture en train de se faire. On pense par exemple aux paperoles de Marcel Proust. Était-il le seul à utiliser cette technique ?

Avez-vous d'autres exemples présentés dans l'exposition à nous donner ?

T. C. : Les témoignages autographes de la création littéraire, très rares avant le XVIII^e siècle, sont de deux ordres : il y a ceux que l'on appelle les « avant-textes », les ébauches, les notes et les scénarios, et puis il y a les brouillons, c'est-à-dire les états successifs du texte. **Ce qui illustre le mieux la première catégorie, ce sont les dossiers préparatoires d'Émile Zola, avec, pour chacun de ses romans, les informations recueillies sur le terrain, le synopsis, le scénario détaillé, les fiches biographiques des personnages...** D'une manière plus modeste et plus spontanée, il y a les petits blocs-notes à spirales sur lesquels Marie-Hélène Lafon rédige les premières ébauches de ses romans. Dans la deuxième catégorie, les manuscrits présentés éclairent les divers modes d'écriture propres à chaque écrivain, avec d'une part, la rédaction fluide illustrée, par George Sand et Colette par exemple, ou des auteurs de théâtre comme Samuel Beckett et, à l'inverse, un travail du texte fait de ratures, de réécritures, de suppressions et de surcharges, comme chez Gustave Flaubert. Enfin, il y a l'écriture par expansion, avec des parties de texte biffées et remplacées, des additions. C'est le cas chez Victor Hugo qui prévoit, dès le manuscrit, une grande marge pour ces expansions. **Marcel Proust est célèbre pour ses languettes de papier collées sur le cahier lorsque la marge n'est plus suffisante. C'est sa gouvernante, Céleste Albaret, qui les baptisera « paperoles ».**

Pouvez-vous donner quelques exemples de manuscrits notables présentés dans l'exposition ?

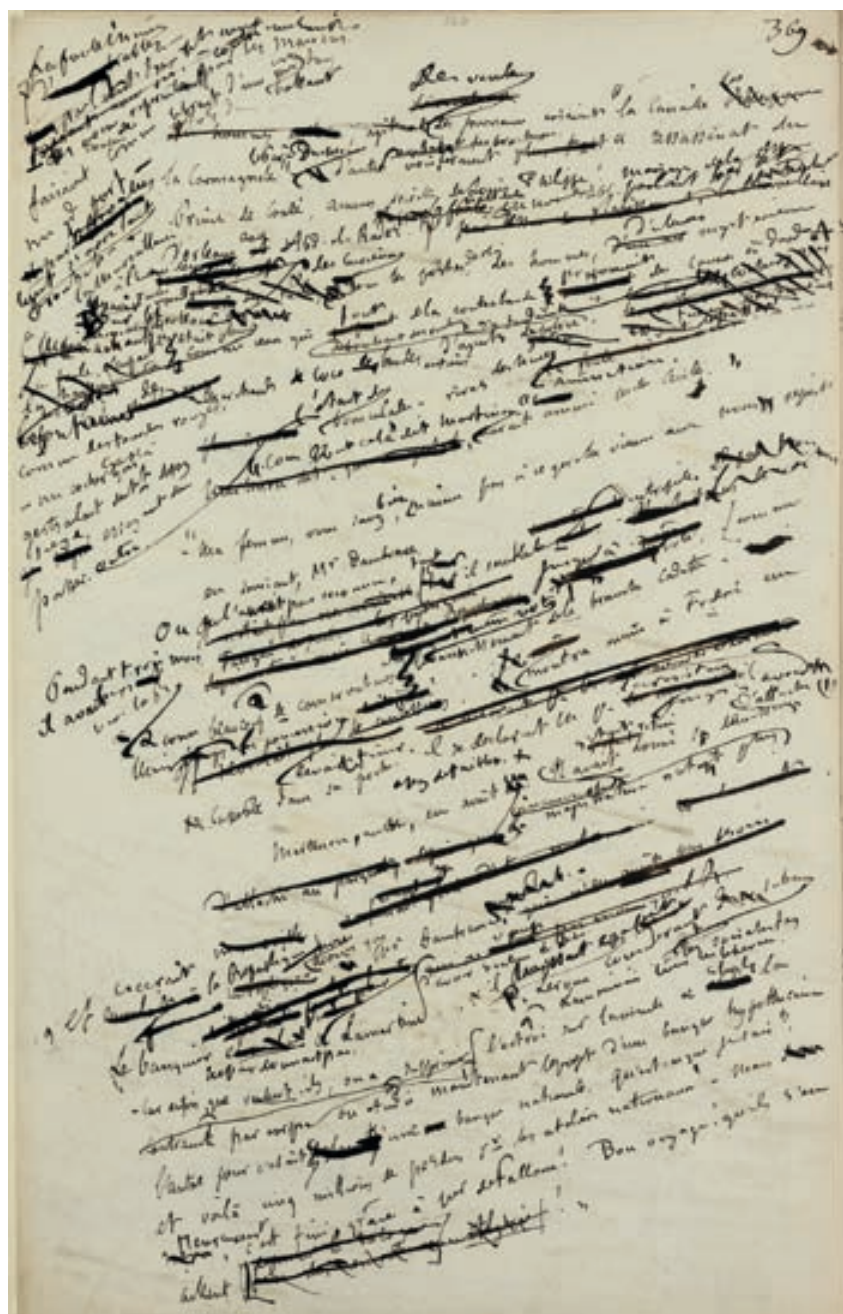
G. P. : Présentés dans la deuxième salle, les fragments dits d'Annonay, sont ce qui reste d'un manuscrit devant contenir l'ensemble des œuvres de Chrétien de Troyes, l'un des plus célèbres auteurs du Moyen Âge français. Ils peuvent paraître moins « beaux » que les autres manuscrits exposés, mais ils constituent un témoignage unique et précoce des plus anciens romans arthuriens en français. Ces fragments ont miraculeusement survécu grâce à la

Gustave Flaubert (1821-1880),
L'Éducation sentimentale,
 troisième partie, chapitre I
 1864-1869

BnF, département des Manuscrits
 NAF 17607

résistance du parchemin qui les compose: ils ont été utilisés au xvii^e siècle comme reliure pour les dossiers d'un notaire.

T. C.: Pour la première salle, je pense au **manuscrit de Nicolas Oresme, traduction d'un traité d'astronomie d'Aristote qui montre le passage du savoir antique dans la langue française**. Dans la troisième salle, je dirais ***L'Éducation sentimentale*** de **Gustave Flaubert**, le plus spectaculaire des brouillons littéraires pour illustrer la quête de la perfection littéraire. Dans la quatrième salle seront exposées les *Mémoires* du duc de Saint-Simon, manuscrit très aristocratique qui, par sa forme elle-même, est un témoignage pour l'histoire. **Madame de Sévigné illustre, quant à elle, les premières correspondances privées conservées, et l'émergence d'une écriture spontanée**. Nous exposons une de ses lettres à sa fille Madame de Grignan conservant son cachet de cire. Je pense aussi à **Jacques Prévert, chez qui l'essentiel du message réside dans l'art du collage**.



Extraits de l'interview des commissaires par Julie
 Delacotte, cheffe de projet exposition à la direction du
 développement culturel et des publics – CMN, pour le
 magazine Monuments nationaux.

LE PARCOURS DE VISITE

SALLE A

PENSER EN FRANÇAIS

Cette première salle retrace, à travers des manuscrits savants, la manière dont le français s'est progressivement affirmé et développé comme une langue écrite capable de dire et de penser le monde. Le manuscrit devient le support de l'expression de la pensée, s'inscrivant dans une tradition de traduction et de transmission du savoir. Huit thématiques sont abordées dans cette section :

1• Latin et français au fil des siècles

Sur le territoire de l'ancienne Gaule, le latin oral évolue dès la fin de l'Antiquité vers des parlers vernaculaires, propres aux différentes régions. L'usage de ces langues dites « romanes » s'impose peu à peu dans la communication courante, d'abord à l'oral. Parallèlement, le latin demeure la langue de l'écrit et de la culture pendant tout le Moyen Âge. Lorsqu'il commence à accéder au statut de langue écrite, le français côtoie souvent le latin. Il s'affirme progressivement comme une langue autonome.

2• Le français : une langue qui prend de l'importance

Entre le ^{xiii}e et le ^{xv}e siècle, le français devient une des langues les plus parlées de l'Occident chrétien. Il s'impose comme langue de communication sur un territoire vaste et cosmopolite. Sa diffusion va de pair avec plusieurs chantiers de traduction de textes fondamentaux (Bible, textes juridiques, auteurs classiques latins, etc.) et avec la rédaction de compilations encyclopédiques. Par la continuité qu'il établit avec le monde des Anciens, l'écrit en français acquiert une valeur symbolique qui contribue à légitimer le pouvoir des rois de France et des grandes maisons princières.

3• Naissance d'un idéal politique

Le ^{xiii}e siècle est considéré comme un moment crucial pour la réflexion politique. Ce siècle est marqué par la redécouverte des œuvres d'Aristote, jusqu'alors accessibles seulement dans les aires byzantines et arabes (*l'Éthique à Nicomaque*, *la Politique*, *la Physique*) et par l'affirmation des monarchies en Europe. L'essor remarquable d'écrits didactiques et moraux dès la fin du siècle, d'abord en latin puis en français, trouve son explication dans la quête d'une éthique idéale, où les comportements individuels et sociaux sont strictement codifiés.



Jean-François Champollion (1790-1832),
Grammaire égyptienne - 1830-1832

BnF, département des Manuscrits
NAF 20320

4• Recherches et échanges scientifiques

Seule une petite partie de la production scientifique accède à l'imprimé, coûteux à produire et soumis à la censure. Les idées comme les connaissances naissent sur le papier et circulent d'abord sous forme de mémoires et de longues lettres échangées entre savants. Dans le domaine des sciences exactes – mathématique, chimie, médecine... –, le français se nourrit de termes grecs et latins. Il devient aussi un instrument d'exploration et de description de langues disparues ou exotiques pour lesquelles, faute de caractères d'imprimerie, la main est le seul outil disponible.

5• La science pour tous au XVIII^e siècle

Ces manuscrits témoignent d'une époque où des amateurs éclairés pouvaient s'initier à diverses sciences, assimiler l'état contemporain des connaissances dans tel ou tel domaine et prendre un plaisir gratuit à le restituer, verbalement et visuellement, dans une langue claire et élégante et par des dessins soignés. Que ces manuscrits soient contemporains de *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert n'est évidemment pas un hasard : ils participent d'un même moment historique. Ils se signalent aussi par leur beauté, qui renvoie d'ailleurs plus au modèle du livre imprimé qu'à l'esthétique du manuscrit médiéval : clarté de la mise en page, élégance et lisibilité de la graphie, et surtout plusieurs planches d'illustrations à déplier qui, dans un livre, auraient dû être gravées, puis aquarellées à la main.



Thibaut Desmarchais
(1674?-17..),
Le Secrétaire des astres
XVIII^e siècle

BnF, département des Manuscrits
NAF 125

6• Les Lumières

Le XVIII^e siècle est le siècle des philosophes. Des penseurs audacieux soumettent les dogmes, les préjugés et les vérités admises au crible de la raison. Ils remettent en cause les religions et les institutions, élargissent leur réflexion à l'échelle du monde. Exposée à la censure, cette abondante production intellectuelle a souvent circulé sous forme manuscrite, mais peu de documents autographes en ont été conservés, ce qui rend d'autant plus précieux les exemples présentés dans l'exposition.

7• Persistance de l'ésotérisme

D'autres manuscrits témoignent de l'envers du rationalisme triomphant : le XVIII^e siècle n'est pas uniquement celui de Diderot, de Condorcet ou d'Helvétius, mais aussi celui de mages, alchimistes ou hypnotiseurs tels que Cagliostro, le comte de Saint-Germain et Mesmer. Les anciennes croyances ésotériques continuent de prospérer et d'engendrer une abondante littérature. Celle-ci est moins sujette à la censure et à la critique lorsqu'elle reste manuscrite.

8• Carnets de recherche, XIX^e-XX^e siècles

À partir du XIX^e siècle, les archives des penseurs et des scientifiques contiennent des documents de travail où la recherche s'écrit au jour le jour, carnets dans lesquels ils notent leurs expériences, leurs résultats, leurs observations et leurs lectures. Ce matériau est appelé à être ensuite filtré, soumis à la critique et à la théorisation, mis en forme, mais il vaut aussi comme archive, comme accumulation de données brutes. Les exemples présentés ici relèvent de disciplines très diverses : médecine et biologie (Louis Pasteur), ethnologie (Claude Lévi-Strauss, Germaine Tillion), philosophie (Simone Weil). Mais si différents soient-ils, ces carnets possèdent tous une même valeur inestimable : ils nous donnent à voir le travail intellectuel dans sa réalité vécue, c'est-à-dire incarné et inscrit dans un temps et un lieu.



Simone Weil (1909-1943), *cahiers*
1933-1941
BnF, département des Manuscrits
NAF 28437



DES TEXTES À ENTENDRE DANS L'EXPOSITION
CŒuvre 36
Chansonnier/diffusion d'un extrait de chanson (env. 3 min.)
 Extrait diffusé : *Thibaut de Champagne*, composition ; Alla francesca, ensemble vocal et instrumental ; Antoine Guerber, direction.
 Paris, 2013 – BnF, département Son vidéo multimédia – NUMAV-927719

SALLE B

LA LITTÉRATURE AVANT L'IMPRIMERIE

Sous quelle forme se présentent les grands textes de la littérature française du Moyen Âge que nous lisons aujourd'hui dans des éditions imprimées ? Où ces textes ont-ils été produits et copiés ? À travers une sélection de manuscrits allant du **xii^e au xvi^e siècle**, rédigés sur papier ou sur parchemin, cette section offre un aperçu de quelques exemples parmi les plus emblématiques ; elle illustre la spécificité matérielle de leur « mise à l'écrit » dans le vaste espace francophone médiéval.



Queste del Saint Graal
 Italie (Nord), xiv^e siècle (dernier quart, vers 1385)

BnF, département des Manuscrits
 Français 343, f. 17v-18r

1• L'essor d'une littérature écrite

La diffusion des premiers textes en français montre l'émergence de plusieurs grands foyers de culture et de production de manuscrits, souvent périphériques et présentant chacun une spécificité propre du point de vue linguistique, culturel et économique : l'aire normande et anglo-normande, la Picardie, la Wallonie, les Flandres, la Lorraine, la Bourgogne, la Champagne. Rares sont les textes en français antérieurs au **xii^e siècle** qui nous sont parvenus. Parmi ces textes très anciens, seuls deux, sans doute les plus marquants, nous sont arrivés par l'intermédiaire de plusieurs manuscrits : la *Chanson de Saint Alexis* (vers 1090) et la *Chanson de Roland* (vers 1100).

2• Paysages romanesques

Dès le milieu du **xii^e siècle**, la littérature vernaculaire profane connaît une grande expansion. Elle s'exprime notamment par l'apparition de contes en vers et par l'avènement d'un genre narratif long : le roman. Les clercs qui rédigent les premiers romans cherchent à légitimer leur démarche littéraire en se référant à un modèle ancien qu'ils « mettent en roman » : ils transposent en langue vernaculaire romane une source latine (ou grecque traduite en latin), qu'ils considèrent comme un gage de véracité. C'est à Chrétien de Troyes, le plus célèbre des auteurs français du Moyen Âge, que l'on doit une orientation nouvelle ; ses romans de fiction, qui mettent en scène l'univers arthurien, connaissent un succès considérable dès son époque.

3• Paysages lyriques

La première poésie française est une poésie chantée étroitement liée à la musique. C'est la poésie des troubadours (écrite en langue d'oc) et des trouvères (écrite en langue d'oïl) qui éclot vers la fin du **xi^e siècle** et dont le succès perdure jusqu'à la fin du **xiii^e siècle**. Nous connaissons cette



**Chansonnier
cordiforme
de Jean de
Montchenu**
(1442-1506)
Savoie. Vers
1475

BnF, département des
Manuscrits
Rothschild, 2973 (979a),
f. 3v-4r

production lyrique essentiellement grâce à des recueils appelés « chansonniers », dont les plus anciens exemplaires datent du milieu du XIII^e siècle. Dès le XIV^e siècle, une séparation s'opère entre le rôle du poète et celui du musicien, entre la poésie chantée et la poésie récitée. Si l'expression poétique reste perméable aux insertions lyriques, elle s'aventure de plus en plus sur la voie narrative : elle prend la forme de longs poèmes versifiés, ou de recueils dans lesquels la succession des poèmes reconstitue un récit ou un vécu plus ou moins avéré.

4• L'envers du décor courtois

Au XIII^e siècle, l'émergence de pôles économiques et commerciaux majeurs dans le nord de la France et les Flandres, ainsi que la fondation des universités, marquent le point de départ de transformations sociétales d'envergure. Les livres sont de plus en plus demandés et leur production est désormais confiée à des ateliers laïcs installés en milieu urbain. L'émergence de nouveaux goûts littéraires s'accompagne de la production des grandes compilations de savoir et de la réélaboration des thèmes courtois. Parallèlement, le processus de centralisation de la monarchie capétienne entraîne une concentration culturelle autour de Paris et de l'Île-de-France : ces régions, qui sont devenues un carrefour de cultures et l'une des zones les plus densément peuplées de l'Occident médiéval, voient leur rôle s'accroître et leur dialecte, le « françois », s'imposer progressivement sur les autres parlers, jusqu'à constituer la base du français standard.

5• L'aube de la Renaissance

L'imprimerie, introduite en France dès 1470, a marqué un tournant historique dans la diffusion des savoirs. Elle n'a pas pour autant entraîné l'extinction des pratiques manuscrites : les imprimés et les manuscrits ont coexisté pendant une longue période, tout en se spécialisant et en remplissant des fonctions culturelles et sociales distinctes.



Gautier de Coinci (1177-apr. 1233),
Miracles de Nostre Dame
Paris. 1328-1332

BnF, département des Manuscrits
NAF 24541, f. 55v-56r

SALLE C

LE BROUILLON LITTÉRAIRE



DES TEXTES À ENTENDRE DANS L'EXPOSITION

CŒUVRE 59

Lecture par Denis Podalydès de *Mort à crédit* de Céline (INA).

CŒUVRE 78

Extrait d'une pièce de théâtre : *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (France Culture).

Témoignages précieux et émouvants de la naissance des grands textes de la littérature française, les brouillons littéraires autographes sont quasi inexistantes pour le Moyen Âge, et restent rares jusqu'au XVIII^e siècle. Aux XIX^e et XX^e siècles en revanche, d'abondantes archives d'écrivains permettent d'observer et d'étudier la création dans tous ses états et ses déclinaisons individuelles. Les textes romanesques, dramatiques et autobiographiques présentés dans cette salle offrent, sous leur aspect initial parfois un peu ingrat en comparaison des manuscrits médiévaux, toute une variété de supports (feuilles libres, cahiers...), de graphies (certaines parfaitement limpides, voire élégantes, d'autres confinées à l'illisible), de mises en page (ordonnées, scolaires, ou au contraire saturées, voire chaotiques).

1• De la main de l'auteur ?

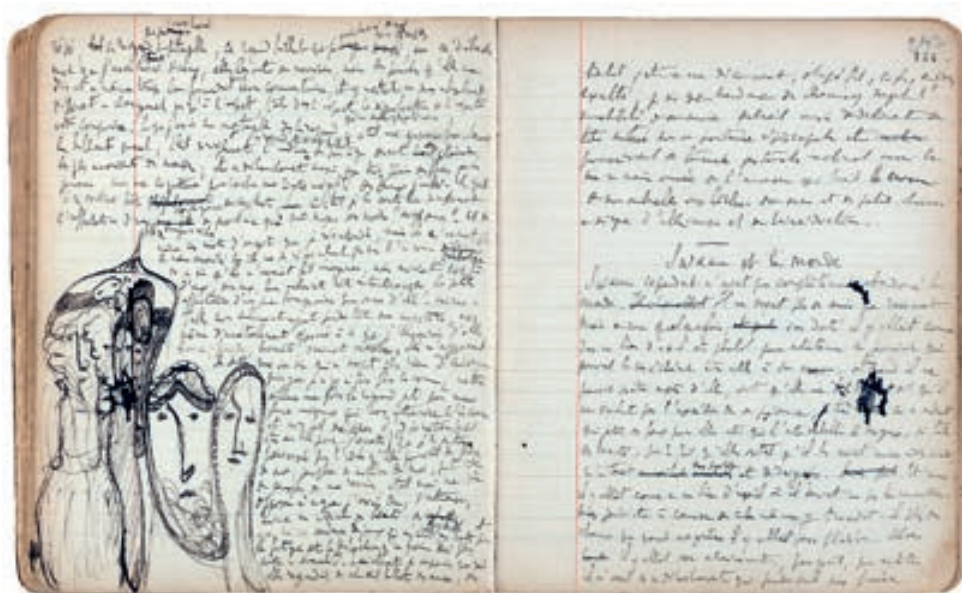
Dans la plupart des cas, les textes antiques et médiévaux nous sont parvenus par le biais de copies réalisées par des scribes. Ces copistes ont pu « mettre à l'écrit » le texte de l'auteur sous la dictée ou en le recopiant à partir d'un manuscrit autographe ou d'une copie. Chaque manuscrit constitue ainsi un état unique du texte : il est le fruit non seulement de la créativité de l'auteur mais aussi de la stratification des interventions successives inévitables de la part des copistes qui ont garanti la transmission du texte au fil des siècles (erreurs, corrections, modifications, ajouts, etc.). Seuls quelques rares manuscrits sont réputés porter la trace, de manière souvent marginale et discutée, de la main de l'auteur, ou avoir été exécutés sous son contrôle direct.

2• L'âge d'or du roman

Le XIX^e siècle est, dans la littérature européenne, le siècle du roman qui s'affirme comme un genre majeur. Chaque écrivain se l'approprie à sa façon, ce dont les manuscrits témoignent par leur aspect même : construction poétique monumentale chez Victor Hugo, narration fluide chez Alexandre Dumas et George Sand, corps-à-corps forcené avec la langue chez Gustave Flaubert, mise en œuvre appliquée d'une méthode chez Émile Zola... Les auteurs et leurs descendants prennent souvent l'habitude de conserver les manuscrits, jusqu'aux brouillons les plus informes. Cela témoigne d'un intérêt nouveau pour le processus même de la création romanesque.

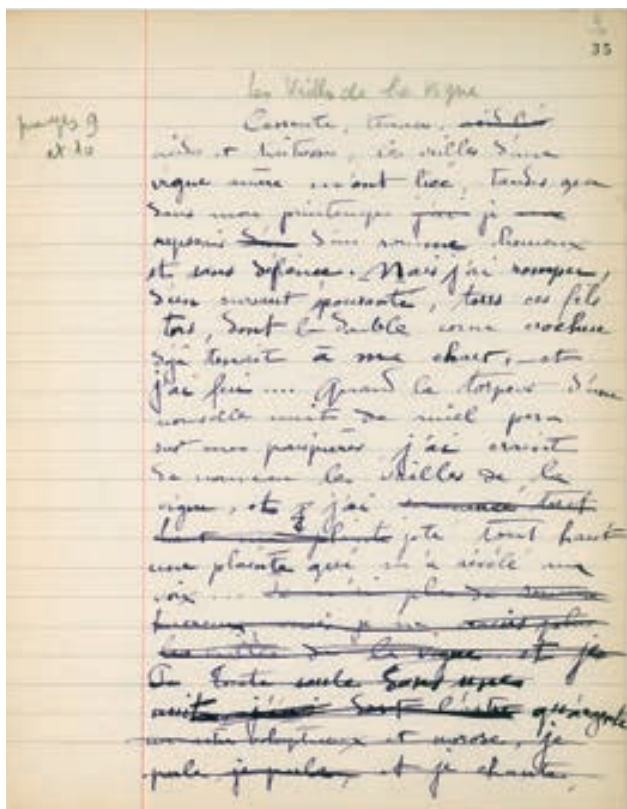
3• Roman et autobiographie au XIX^e siècle

Après les grands monuments romanesques produits au XIX^e siècle, les auteurs de la modernité, à partir des années 1890, explorent d'autres voies. L'une des plus fécondes est celle du récit à la première personne qui, selon les auteurs, décline toutes les nuances séparant l'autobiographie de la fiction : souvenirs d'enfance transfigurés par la nostalgie et la verve du conteur chez Pagnol, fusion du souvenir et de l'imaginaire chez Colette, transposition hallucinée chez Céline, réinvention totale et sublimation chez Proust. D'autres auteurs, comme Raymond Queneau, en jouant avec les contraintes, les codes et le langage, cherchent au contraire à réinventer le roman hors du réalisme et de la confession.



Marcel Proust (1871-1922), cahiers de brouillons pour *À la recherche du temps perdu* - 1908-1922

BnF, département des Manuscrits
NAF 16652, 16694, 16699

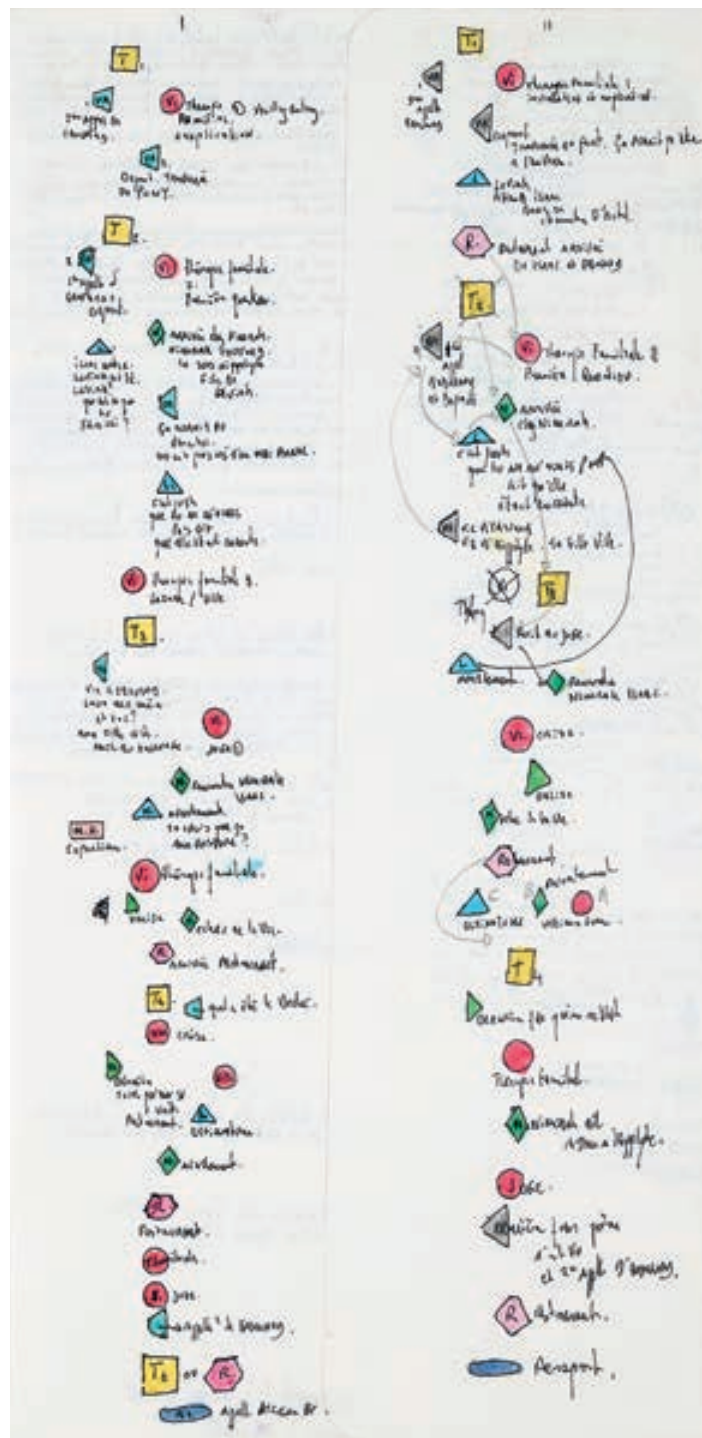


4• Écritures contemporaines

Le ^{xx}e siècle a vu de nouveaux instruments d'écriture, mécaniques (la machine à écrire) puis électroniques (le traitement de texte) concurrencer le papier et le stylo. Les écrivains continuent pourtant, jusqu'à aujourd'hui, à pratiquer couramment l'écriture manuscrite, en complémentarité avec le clavier. Il s'agit moins souvent de rédactions intégrales mais plutôt d'ébauches, ou de premiers jets. Les supports ont eux aussi changé : aux grands feuillets du ^{xix}e siècle se substituent des produits de papeterie plus modestes et pratiques : carnet, cahier d'écolier, bloc-notes, ramettes de papier...

5• Écrire pour le théâtre

Un manuscrit théâtral n'est pas le manuscrit d'un roman dont on n'aurait gardé que les dialogues : l'écriture dramatique a ses propres caractéristiques et exigences. L'une des principales réside dans le rapport à la publication : une part considérable des pièces écrites et jouées n'a qu'une existence scénique éphémère et n'a pas vocation à être éditée. Sans les manuscrits conservés, notre connaissance du théâtre des ^{xvii}^e, ^{xviii}^e et ^{xix}^e siècles serait aujourd'hui très lacunaire.



Wajdi Mouawad (né en 1968),
Fauves
2021

BnF, département des Arts du spectacle
4-COL-411

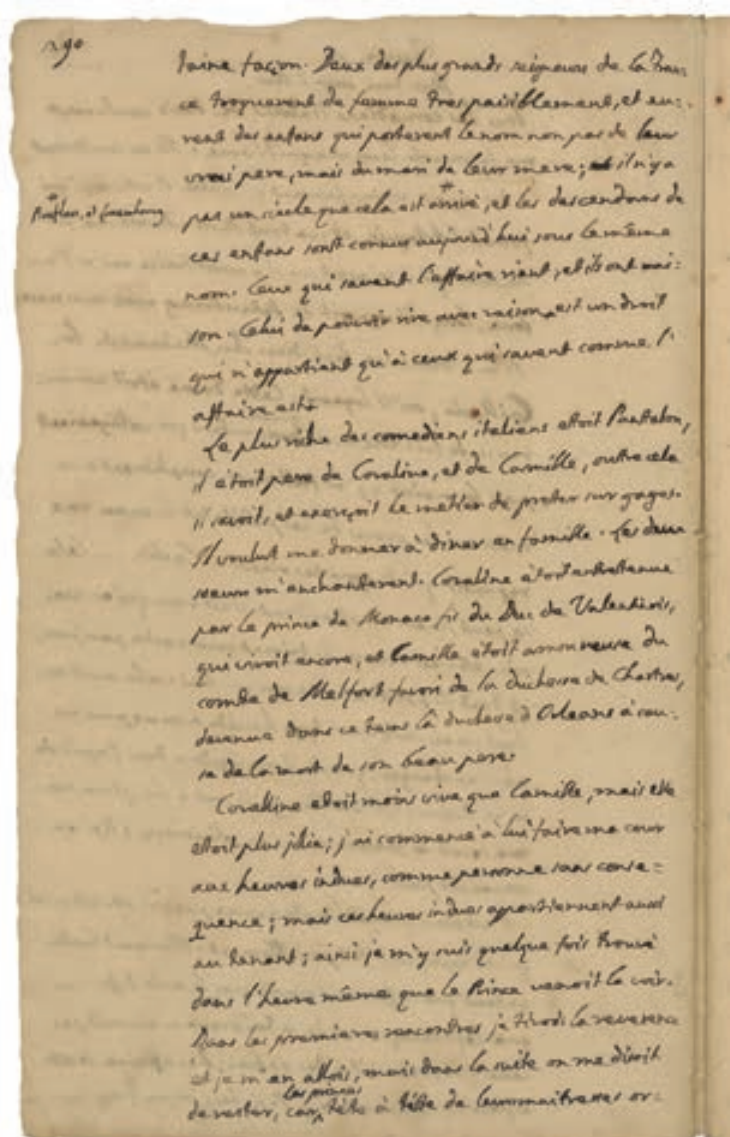
(En haut, à gauche)
Colette (1873-1954),
Les Vrilles de la vigne
1908

BnF, département des Manuscrits
NAF 18640 et 18642

SALLE D

ÉCRIRE POUR SOI, ÉCRIRE SUR SOI : LES MANUSCRITS INTIMES

L'écriture a longtemps été le privilège des clercs et des puissants. Cette pratique qu'il fallait apprendre en des temps où l'école était rare, et dont les outils étaient coûteux, était réservée à un petit nombre et s'inscrivait dans un cadre social : on écrivait toujours pour quelqu'un, singulier ou multiple, proche ou lointain. La philosophie comme la morale chrétienne ont longtemps condamné la manifestation de l'ego, sauf dans le cadre du témoignage ou de la confession. Il a fallu des siècles pour que la pratique de l'écriture se répande, que de nouveaux groupes sociaux se l'approprient et que des individus s'en emparent pour raconter leur vie, confier au papier la chronique de leurs jours, de leurs sentiments, de leurs réflexions sur tout et rien, à l'intention de leurs proches ou de leurs descendants, ou pour eux-mêmes.



Les premiers spécimens, encore impersonnels, de cette écriture intime sont les « livres de raison » familiaux de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance. Le ^{xviii}^e siècle voit l'apparition des mémorialistes. Au siècle suivant, des penseurs et écrivains comme Jean-Jacques Rousseau donnent une légitimité nouvelle à l'expression du moi : la sensibilité moderne est née, et avec elle une démocratisation de l'écriture intime, qui se manifeste en particulier par les carnets et journaux.

Giacomo Casanova (1725-1798),
Histoire de ma vie
Vers 1789-1797

BnF, département des Manuscrits
NAF 28604 (3)

SALLE E

CORRESPONDANCES

Écrire une lettre a sans doute été, jusqu'à une époque récente, la pratique d'écriture la plus universellement répandue ; le passage de la lettre manuscrite et de la carte postale au message électronique n'a fait que démultiplier la communication écrite. Or celle-ci a longtemps été une pratique très codifiée. Au Moyen Âge et à la Renaissance, les lettres sont rarement personnelles, et s'appuient sur des modèles rhétoriques prescriptifs. À l'âge classique, l'écriture épistolaire se libère.

À l'époque contemporaine, des masses considérables de correspondances sont conservées dans les bibliothèques et les archives, publiques ou privées. Qu'elles soient produites par des personnalités historiques et littéraires ou de parfaits inconnus, toutes offrent des témoignages précieux et riches d'informations : sur la langue et sa pratique dans les divers milieux, sur une époque, sur les mentalités, les relations sociales... Au-delà de ces apports historiques, les lettres valent aussi par les voix singulières qu'elles font entendre, les sentiments et les pensées intimes qu'elles expriment, et la manière dont chaque correspondant, écrivain ou non, s'approprie littérairement et matériellement l'objet-lettre pour en faire une petite création sous enveloppe.



1• L'art épistolaire au Moyen Âge

Les médiévaux ont accordé une importance particulière à la correspondance. Dès la fin du XI^e siècle, nous observons la constitution progressive d'une norme épistolaire qui adapte les règles de la rhétorique antique destinées au discours oral : c'est l'essor de l'*ars dictaminis*, c'est-à-dire l'art de la composition écrite. La première traduction-adaptation en français de cet art se lit dans le *Trésor*, la vaste encyclopédie écrite par Brunetto Latini vers 1260-1265. Jusqu'au XIV^e siècle, la correspondance est principalement écrite en latin. Pour les XII^e et XIII^e siècles, notre connaissance des échanges épistolaires en français s'appuie sur des compositions poétiques qui s'inspirent des modèles rhétoriques. À la fin du Moyen Âge, les lettres en français, que nous conservons réunies en recueils, se généralisent.

Ovide (43 av. J.-C.-17 apr. J.-C.),
Héroïdes, traduit en français par
Octovien de Saint-Gelais (1468-1502)
Paris. Vers 1505-1515

BnF, département des Manuscrits
Français 873, f. 42v

2• Correspondance et sociabilité sous l'Ancien Régime

À partir du ^{xviii} siècle, des exemples de lettres personnelles autographes commencent à être conservées. Ces correspondances privées (celles du moins qui nous sont parvenues) émanent rarement de quidams; elles restent une pratique entre gens « de qualité », et s'inscrivent dans une sociabilité nouvelle, celle des salons et des cercles mondains – sociabilité très féminine, dont témoignent des épistolières admirées comme Madame de Sévigné ou Madame de Maintenon.

Une autre sociabilité dont les correspondances sont les précieux reflets est celle des écrivains au sens large. Si Voltaire nous a laissé peu de manuscrits de ses œuvres, sa correspondance est en revanche immense et raconte à sa façon tout un siècle; et il en va de même pour nombre de ses contemporains.



Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné (1626-1696),
lettre à Madame de Grignan
6 octobre 1688

BnF, département des Manuscrits
Français 12768

3• Lettres amoureuses

Le triomphe de l'expression intime dans la correspondance est évidemment la lettre d'amour, et ses multiples déclinaisons: déclaration, confiance, jalousie, rupture, fantasme ou proposition érotique... Pourtant, ce genre qui devrait être la sincérité même nous est d'abord connu par des fictions littéraires: les Héroïdes d'Ovide comme modèle antique et, à l'âge classique, la vogue du roman épistolaire (Lettres de la religieuse portugaise, Julie ou la Nouvelle Héloïse, Les Liaisons dangereuses...). Rare avant la période du romantisme, la lettre d'amour authentique devient ensuite un genre qui mériterait une exposition en soi.

« ordinaires ». Ces lettres sont, pour les chercheurs et les curieux, des mines d'information sur la biographie des auteurs et la vie littéraire de leur temps. Certains étendent aussi leur passion de l'écriture et leur créativité à ce genre mineur, destiné en principe à un seul lecteur: à la qualité littéraire du texte se joignent le choix du papier, de l'encre, l'élégance de la graphie, l'insertion d'images...

4• Correspondances d'écrivains

Un grand écrivain n'est pas nécessairement un grand épistolier (l'inverse est moins vrai). Par vocation et par déformation professionnelle, les gens de lettres ont néanmoins tendance à produire un abondant courrier, et le prestige de leurs livres a rejailli sur leurs correspondances, plus souvent conservées que celles des correspondants



INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION

TRÉSORS ET SECRETS D'ÉCRITURE

MANUSCRITS DE LA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DE FRANCE DU MOYEN ÂGE
À NOS JOURS

**DU 5 NOVEMBRE 2025
AU 1^{ER} MARS 2026**

Du mardi au dimanche
10h > 18h30

**Cité internationale
de la langue française
Château de Villers-Cotterêts**
1 place Aristide Briand
02600 Villers-Cotterêts

TARIFS

> 5 €

> Moins de 26 ans et public
spécifique : gratuit

> Billet couplé avec le parcours
permanent de la Cité : 12 €

À 50 minutes de Paris en TER depuis
la Gare du Nord (offre pack TER Cité)

Réservations sur :
www.cite-langue-francaise.fr



LA PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES

Plongez au cœur de l'objet manuscrit pour en découvrir toutes les facettes. D'une page à l'autre, traversez le temps, les différentes formes de manuscrits et les secrets qu'ils renferment...

Samedis 15 novembre, 13 décembre, 17 janvier à 14h30

Mercredis 24 et 31 décembre à 11h

Mercredi 18 février à 14h30

Tout public – durée: 1h30

Adultes: 12,50 €/7-18 ans et public spécifique: 6 €

-7 ans: gratuit

VISITE-ATELIERS D'ENLUMINURE



Avec l'Atelier de Siloé

Après une découverte commentée de l'exposition, à votre tour de prendre la plume pour vous initier à la technique de l'enluminure!

Samedis 22 novembre et 24 janvier à 14h30

Mercredi 25 février à 14h30

À partir de 7 ans – durée: 2h

Moins de 18 ans: 6 €/gratuit pour l'adulte accompagnant

COLLOQUE

Le français médiéval, langue internationale

Avec Bernard Cerquiglini (linguiste), Stéphane Péquignot (directeur d'études à l'École pratique des hautes études), Elena Llamas Pombo (Université de Salamanque), Isabelle Fabre (professeure de langue et littérature françaises du Moyen Âge, Université Paris Nanterre)...

Langue diplomatique, politique, commerciale et économique, langue littéraire et même langue de savoirs, le français au Moyen Âge est largement diffusé. De l'Atlantique à la Méditerranée, de l'Angleterre jusqu'au Proche-Orient, comment

le français est employé à cette période? Quelles sont ses influences? En quoi le français apparaît comme une langue internationale?

Sous l'égide de la Société de Langues et de littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Vendredi 28 novembre de 10h à 17h30

Gratuit

CONFÉRENCES – LECTURE

Dans les marges des manuscrits

Avec Thomas Cazentre et Graziella Pastore, commissaires de l'exposition

Qu'ils soient médiévaux ou contemporains, les manuscrits portent des bizarreries et des petits détails qu'un œil pressé pourrait ignorer mais qui peuvent s'avérer séduisants, énigmatiques, cocasses, et toujours riches d'informations sur l'histoire du document. Annotations de lecteurs ou de copistes, décors, dessins... Les deux commissaires de l'exposition proposent d'aller à la découverte de tout ce qui entoure le texte dans les manuscrits.

Samedi 29 novembre à 14h30

Durée: 2h – gratuit

Les Bibliothèques Imaginaires

épisode 1: L'histoire vraie des bibliothèques

Avec Wajdi Mouawad et William Marx

Saviez-vous que parmi les précieux manuscrits présentés dans l'exposition se trouve une bible du xv^e siècle dont le parcours a été particulièrement épique et périlleux? L'auteur Wajdi Mouawad conte l'histoire de ce voyage, du bassin méditerranéen jusqu'à la Bibliothèque nationale de France, tandis que William Marx, professeur au Collège de France, nous explique pourquoi les bibliothèques prennent tant de place dans nos imaginaires... Sur une proposition de Laurence Engel

Samedi 21 février à 17h

Durée: 2h – gratuit

RÉSERVATIONS SUR

www.cite-langue-francaise.fr

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Prix: 39 €

264 pages - 18 x 24 cm

Broché avec rabats

Illustrations: 150

Parution: 13 novembre 2025

ISBN: 978-2-7577-1027-2

**Publié aux Éditions du Patrimoine –
Centre des monuments nationaux**

Par **Thomas Cazentre**, conservateur au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, service des Manuscrits modernes et contemporains et **Graziella Pastore**, conservatrice au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, service des Manuscrits médiévaux.

À partir d'une centaine de pièces uniques, aussi diverses que précieuses, le catalogue invite le lecteur à un voyage à travers l'encre et la plume, le papier et le parchemin, soulignant les différents rôles qu'ont pu jouer les manuscrits au fil des siècles: supports de la pensée et de la connaissance, vecteurs des premiers textes en langue française et objets de prestige, témoignages précieux et fragiles de l'acte créatif ou encore lieux d'expression de l'intimité.

Jusqu'au ^{xv}e siècle, le livre est uniquement manuscrit: véhicules privilégiés des connaissances et des idées, certains sont même de véritables œuvres d'art, par la qualité de leur fabrication et la richesse de leur décor. Si l'invention de l'imprimerie par Gutenberg marque un tournant dans la production et la diffusion de l'écrit et modifie symboliquement le statut du manuscrit, elle n'entraîne pas sa disparition: livres imprimés et manuscrits coexistent, tout en se spécialisant et remplissant des fonctions culturelles et sociales différentes.

Se confronter aujourd'hui à des manuscrits dans leur matérialité et leur unicité, à l'heure de l'informatique et de l'intelligence artificielle, c'est avant tout retrouver le sens, la valeur et la singularité de l'acte d'écriture.

L'ÉCRITURE, DÉJÀ AU CŒUR DE LA CITÉ

Au sein du parcours permanent de la Cité

Tout au long de ses 1200 m² de parcours de visite, la Cité propose, à travers ses thématiques et ses dispositifs scénographiques, de nombreuses références et liens avec les auteurs francophones, leurs productions et la place de l'imprimé, à travers les siècles. Ainsi, **la salle *La langue des Lumières: quand l'Europe parlait français*** revient en images sur le développement des arts, d'un artisanat de luxe et d'un savoir-vivre « à la française » qui ont largement participé à « l'émancipation » du français, pourtant encore loin d'être la langue de la majorité de la population française. Le parcours permanent de la Cité ne pouvait pas omettre la révolution culturelle du xv^e siècle avec l'imprimerie qui va permettre à toute une littérature populaire de se diffuser en vernaculaire, en même temps que les classiques de l'Antiquité. C'est ce que les visiteurs découvrent dans **la salle *Imprimer et diffuser***.

Mais pour débiter son voyage en langue française, le visiteur est happé dès la première salle du parcours par un dispositif qui fait la part belle à l'expression écrite au sein d'une « **bibliothèque magique** ». Sur ses faces extérieures abritant des activités conçues pour tous les goûts, plusieurs milliers d'ouvrages écrits en français, de tous les continents, de toutes les époques et de tous les genres sont présentés et consultables sur place. À l'intérieur se cache un dispositif immersif réservant une expérience inédite: vous êtes invités à répondre à une série de questions, plongés dans un univers visuel et sonore qui évoluera en fonction de vos réponses.

Faites part de vos envies à ce « bibliothécaire virtuel »: il vous proposera une recommandation de lecture toute personnelle grâce à une intelligence artificielle. Et si vous découvriez votre nouveau livre préféré?

Un livre que les visiteurs viennent ensuite très souvent se procurer à la librairie de la Cité, L'Arbre à palabres, forte de plus de 3 000 titres francophones disponible en rayons.

<https://www.cite-langue-francaise.fr/decouvrir/le-parcours-de-visite>

Au cœur de la programmation culturelle de la Cité: les résidences d'écriture

La Cité internationale de la langue française est un lieu dédié à la promotion et à la célébration de la langue et des cultures francophones. À travers son programme de résidences artistiques et de recherche scientifique, la Cité s'engage auprès des artistes et chercheurs en leur offrant un espace d'exploration, de création et de rencontre avec les publics. Chaque résidence est une occasion unique d'explorer et de partager les multiples facettes de la créativité francophone.

Depuis son ouverture, la Cité internationale de la langue française a accueilli plus de 300 résidents. Au cours de la saison 2024 – 2025, la Cité accueille 43 résidences dont 20 résidences consacrées à l'écriture (théâtre, audiovisuel –court-métrage et série tv– musique, humour).

À l'instar du programme *Livres des deux rives*, mis en œuvre par l'Institut français dans le cadre du Sommet des deux rives, lequel vise à soutenir le dialogue entre les sociétés civiles des rives Nord et Sud de la Méditerranée par des actions de coopération autour du livre. Dans ce cadre, la Cité accueille en résidence d'écriture huit autrices et auteurs installés en Algérie, en Égypte, au Liban, au Maroc et en Tunisie, pendant un mois entre octobre 2024 et février 2026.

<https://www.cite-langue-francaise.fr/les-residences-a-la-cite>



Bibliothèque magique
© Benjamin Gavaudo – CMN (25)

À PROPOS DE LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA LANGUE FRANÇAISE

La Cité internationale de la langue française a ouvert ses portes le 30 octobre 2023 au cœur du château de Villers-Cotterêts dans l'Aisne (02 – région Hauts-de-France), entièrement restauré. Là même où François Ier signa un de ses actes les plus fameux : l'ordonnance dite de Villers-Cotterêts, par laquelle le français devint la langue officielle du droit et de l'administration, là aussi où Molière joua son Tartuffe censuré à Paris, là où vécut Alexandre Dumas...

Lieu culturel entièrement dédié à la langue française et aux cultures francophones, la Cité a pour ambition de partager et faire aimer au plus grand nombre une langue vivante, réinventée par tous ceux qui la pratiquent de par le monde.

Son parcours de visite de 1200 m², sa riche programmation culturelle déployée dans des salles d'exposition temporaire, une salle de spectacle, des cours et un jardin, son café, sa librairie, les espaces partagés pour des activités associatives et des ateliers d'artistes... font de la Cité un lieu de vie pluridisciplinaire, local et international, ouvert à toutes et tous, au cœur d'un écrin de verdure unique, la forêt de Retz.

www.cite-langue-francaise.fr

À PROPOS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

La Bibliothèque nationale de France veille sur des collections rassemblées depuis cinq siècles, principalement à travers le dépôt légal institué en 1537 par François I^{er}.

Elle assure la conservation et la restauration de collections uniques au monde, soit plus de 40 millions de documents, de tous types : livres et revues, manuscrits, photographies, estampes, cartes, plans, partitions, monnaies, médailles, décors et costumes de théâtre, documents sonores et audiovisuels, jeux vidéos...

Lieu de l'excellence et de la diffusion des savoirs, la BnF propose une grande diversité de manifestations culturelles : expositions, conférences, concerts... Gallica, sa bibliothèque numérique, permet de consulter gratuitement plus de 10 millions de documents.

Le département des Manuscrits de la BnF tire ses origines de la bibliothèque des rois de France et conserve la plus importante collection au monde de manuscrits médiévaux, modernes et contemporains. Elle comprend de nombreuses copies anciennes, unicas, textes scientifiques, manuscrits décorés et à peintures, ainsi que des manuscrits sur une grande variété de supports et de formes (xylographes, estampages notamment). Enrichies par des dons d'auteurs, d'hommes politiques ou d'universitaires, par des mécénats ou des achats, les collections sont encyclopédiques : chansons de geste, religions d'Orient et d'Occident, histoire moderne et contemporaine, manuscrits littéraires...

Les collections de manuscrits originaux sont complétées par des livres et revues en toutes langues, des microformes et des fac-similés. Le département s'attache aujourd'hui à recueillir, classer et mettre à la disposition du public les archives personnelles des écrivains français.

www.bnf.fr
[@labnf](https://www.instagram.com/labnf)

LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au

public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Coeur à Bourges
Cathédrale et trésor de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Château de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle-Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puységur
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

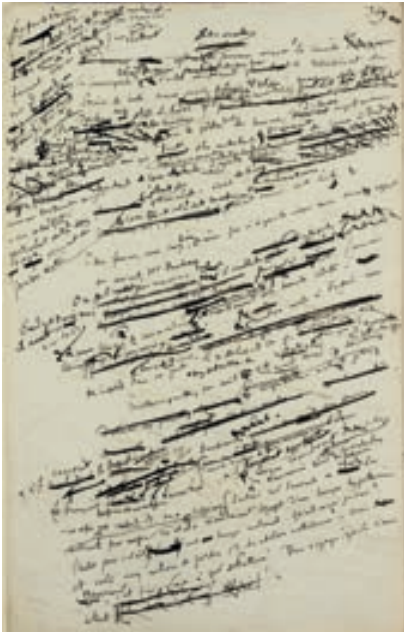
Retrouvez le CMN sur



Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr

Visuels mis à disposition pour la presse



Gustave Flaubert (1821-1880),
L'Éducation sentimentale,
troisième partie, chapitre I
1864-1869

BnF, département des Manuscrits
NAF 17607



Thibaut Desmarchais (1674?-17..),
Le Secrétaire des astres
xviii^e siècle

BnF, département des Manuscrits
NAF 125



Queste del Saint Graal
Italie (Nord). xiv^e siècle (dernier
quart, vers 1385)

BnF, département des Manuscrits
Français 343, f. 17v-18r



Jean-François Champollion
(1790-1832), Grammaire
égyptienne
1830-1832

BnF, département des Manuscrits
NAF 20320



Simone Weil (1909-1943), *cahiers*
1933-1941

BnF, département des Manuscrits
NAF 28437



**Chansonier cordiforme de Jean de
Montchenu** (1442-1506)
Savoie. Vers 1475

BnF, département des Manuscrits
Rothschild, 2973 (979a), f. 3v-4r

Visuels mis à disposition pour la presse



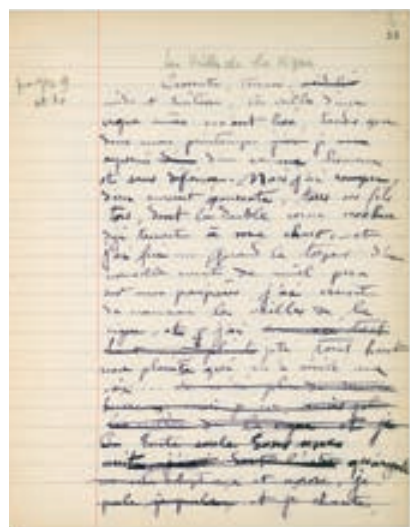
Gautier de Coinci (1177-apr. 1233),
Miracles de Nostre Dame
Paris. 1328-1332

BnF, département des Manuscrits
NAF 24541, f. 55v-56r



Marcel Proust (1871-1922), cahiers
de brouillons pour *À la recherche
du temps perdu*
1908-1922

BnF, département des Manuscrits
NAF 16652, 16694, 16699



Colette (1873-1954),
Les Vrilles de la vigne
1908

BnF, département des Manuscrits
NAF 18640 et 18642



Giacomo Casanova (1725-1798),
Histoire de ma vie
Vers 1789-1797

BnF, département des Manuscrits
NAF 28604 (3)

**Marie de Rabutin-Chantal,
marquise de Sévigné** (1626-1696),
lettre à Madame de Grignan
6 octobre 1688

BnF, département des Manuscrits
Français 12768



Wajdi Mouawad (né en 1968),
Fauves
2021

BnF, département des Arts du spectacle
4-COL-411



Ovide (43 av. J.-C.-17 apr. J.-C.),
Héroïdes, traduit en français par
Octovien de Saint-Gelais (1468-1502)
Paris. Vers 1505-1515

BnF, département des Manuscrits
Français 873, f. 42v